



# Le projet de loi sur l'information devant l'APN

# LE JOUR

## D'ALGERIE

Votre quotidien national

Dix-neuvième année - N° 5859 - Jeudi 23 mars 2023 - Prix : 10 DA

Transfert des eaux du Sébaou vers le barrage Taksebt (Tizi Ouzou)

### Le volume passe de 90 000 à 270 000 m<sup>3</sup>/j

Pour les étudiants universitaires et élèves des trois cycles

# Les vacances de printemps débutent aujourd'hui

### Sur les Etats-Unis plane le risque d'une insurrection

Par Mohamed Habili

**D**onald Trump avait, il y a peu, demandé sur son réseau social à ses partisans de se tenir prêts à protester car il disposait d'informations disant qu'il serait arrêté mardi prochain, c'est-à-dire il y a deux jours maintenant. Force est de constater qu'il ne l'a pas été, conformément d'ailleurs à l'attente de ses avocats, qui eux étaient nettement moins affirmatifs, même s'ils n'allaient pas jusqu'à le démentir purement et simplement. Mais qu'il n'ait pas été arrêté le jour exact où il pensait l'être n'implique pas qu'il ne le sera pas un autre jour, que celui-ci soit tout proche ou qu'il le soit moins. En effet, que l'intention des autorités judiciaires de New York soit de sévir à son encontre d'une façon ou d'une autre ne fait pas de doute. Son arrestation est quelque chose de tranché à leur niveau. Si elle n'a pas encore eu lieu, c'est en considération des troubles à l'ordre public qu'elle est à même de provoquer. Trump le sait si bien qu'il leur fait craindre rien moins qu'une insurrection du genre de celle du 6 janvier 2021, dont le souvenir reste vivace, mais qui elle, à la différence de son modèle, ne s'arrêterait pas au bout de quelques heures et ne toucherait pas qu'une zone particulière.

Suite en page 3

### Entretien accordé à Al Jazeera

# Diplomatie : Tebboune clarifie les positions de l'Algérie



Le président de la République, Abdelmadjid Tebboune a, lors d'un entretien accordé à la chaîne d'information qatarie Al Jazeera, diffusé mardi soir, clarifié plusieurs points liés à la politique internationale et aux relations diplomatiques de l'Algérie avec ses voisins, entre autres, le Maroc, l'Espagne et la France. Page 2

Diabète et ramadhan

## Respecter les conseils des médecins pour éviter les complications de la maladie

Éliminatoires de la CAN 2024/Algérie-Niger ce soir au stade Nelson-Mandela

## Les Verts pour assurer la qualification

Entretien accordé à Al Jazeera

# Diplomatie : Tebboune clarifie les positions de l'Algérie

■ Le président de la République, Abdelmadjid Tebboune a, lors d'un entretien accordé à la chaîne d'information qatarie Al Jazeera, diffusé mardi soir, clarifié plusieurs points liés à la politique internationale et aux relations diplomatiques de l'Algérie avec ses voisins, entre autres, le Maroc, l'Espagne et la France.

Par Meriem Benchaouia

S'exprimant sur les relations avec le Maroc, le chef de l'Etat a dit «regretter que les relations algéro-marocaines en soient arrivées à ce stade entre deux pays voisins», soulignant que les relations entre les deux pays sont arrivées à «un point de non-retour» et que la position algérienne était une «réaction». Evoquant les relations de l'Algérie avec l'Espagne qui traversent une zone de turbulence depuis près d'un an, le Président Tebboune a affirmé que l'Algérie considérerait la position de l'Espagne vis-à-vis du Sahara occidental comme une position individuelle du gouvernement Pedro Sanchez. «Nous considérons la position de l'Espagne vis-à-vis du Sahara occidental comme une position individuelle du gouvernement Sanchez», soulignant que l'Espagne «s'est alignée dans le dossier du Sahara occidental avec des attitudes secrètes qui ne la déchargent pas de ses responsabilités». Il a fait savoir, dans le même cadre, que les «échanges commerciaux entre l'Algérie et l'Espagne se poursuivent et leur majorité s'effectue par le secteur privé dans les deux pays». S'agissant des relations avec l'Italie, le chef de l'Etat a affirmé qu'elles étaient «stratégiques, historiques et très solides, remontant à l'époque de la guerre de Libération», relevant que l'accord sur l'énergie avec l'Italie «couvre l'électricité, le gaz et l'hydrogène, et nous œuvrons

à le mettre en œuvre en coopération avec l'Europe». Concernant la crise en Ukraine, le Président Tebboune a indiqué que «l'Algérie est habilitée à jouer un rôle de médiation dans la crise ukrainienne, étant parmi les rares pays à jouir de la crédibilité nécessaire pour s'acquitter de cette mission», ajoutant que «ma visite en Russie est toujours d'actualité et aura lieu le mois de mai sur invitation du président russe». Pour ce qui est des relations algéro-françaises, le président de la République a indiqué que «notre relation avec la



France est fluctuante», soulignant que «l'ambassadeur algérien sera bientôt de retour à

Paris». Le chef de l'Etat a évoqué la cause palestinienne qu'il a qualifiée de «cause centrale» et

de «question quasi interne en Algérie».

M. B.

Diabète et ramadhan

## Respecter les conseils des médecins pour éviter les complications de la maladie

Les personnes atteintes de diabète sont appelées à faire preuve d'un respect strict des conseils des médecins quant à la conduite à tenir pendant le mois de ramadhan pour éviter les complications, ont indiqué des médecins, mardi, lors d'une rencontre sur le jeûne et le diabète, organisée dans la wilaya d'Ain Defla. «A la veille du mois de ramadhan, nous conseillons au patient diabétique d'abord de se rapprocher de son médecin traitant. C'est ce médecin qui va donner l'autorisation au malade de jeûner pendant le mois de ramadhan ou pas», a souligné P' Samira Belkacem, endocrinologue au Centre Pierre et Marie Curie (CPMC) d'Alger, lors de la

rencontre sur «le diabète et le ramadhan», organisée par la Société algérienne de diabétologie (Sadiab) et la Maison des diabétiques de Khemis Miliana, au niveau de la salle de cinéma El Kawakib. L'endocrinologue qui a présenté une communication intitulée «Le diabétique face au jeûne de ramadhan», a ajouté que le patient diabétique «doit respecter la prise de médicament et doit être aussi en concertation avec son médecin», soulignant que c'est le médecin qui accompagne le malade et le met dans les meilleures conditions possibles afin qu'il jeûne en toute sécurité. La professeure a appelé les patients diabétiques à «éviter

tous les écarts et les abus» quant à l'alimentation et à la prise des médicaments pendant le mois de jeûne, d'autant plus que les «conséquences peuvent apparaître durant la deuxième quinzaine du ramadhan», a-t-elle estimé. Pour sa part, D' Kadri Kamel, médecin à l'Etablissement public hospitalier (EPH) de Birtraria, à Alger, a mis l'accent sur la «bonne hygiène de vie» qui se traduit par une alimentation «saine, équilibrée, variée, modérée et qui s'inscrit dans la durée. C'est dans la vie de tous les jours qu'on doit manger sainement, pas uniquement pendant le ramadhan», a-t-il dit. Il a insisté également sur l'activité phy-

sique pour éviter l'obésité qui «ouvre la porte à toutes les maladies, notamment le diabète, l'hypertension artérielle, le cholestérol, les maladies cardiovasculaires et les cancers, les maladies articulaires et pulmonaires», a-t-il souligné, ajoutant les risques du tabagisme, le manque de sommeil et le stress sur la santé. D' Hamoutene Fatiha, endocrinologue-diabétologue et vice-présidente de la Sadiab, a ajouté, quant à elle, que les diabétiques doivent faire une «auto-surveillance», assurant que le fait de réduire le sucre, le sel et le gras, «on a une meilleure qualité de santé et on est moins exposé aux maladies».

Racha Gh.

À l'occasion de la Journée mondiale de l'eau

## La Seaal lance de nouveaux services numériques

La Société des eaux et de l'assainissement d'Alger (Seaal) a lancé, hier, à l'occasion de la célébration de la Journée mondiale de l'eau (22 mars), de nouveaux services numériques pour améliorer le contact avec ses clients. Ces nouveaux services ont été lancés à l'occasion d'une cérémonie organisée par «La Maison de l'eau» au niveau de la promenade des Sablettes (Alger), en présence de représentants du ministère de l'Hydraulique, des Directions des ressources en eau des wilayas d'Alger et de Tipasa, ainsi que des responsables de la Seaal et de l'Agence nationale de gestion intégrée des ressources en eau (Agire). Il s'agit d'une nouvelle plateforme numérique en langue arabe, qui facilitera l'accès des citoyens de la capitale et de Tipasa aux services de la société à travers plusieurs

applications innovantes développées à 100 % par ses équipes en interne, selon les explications fournies par le directeur général de la Seaal, Lyes Mihoubi. Cette plateforme, développée par des compétences algériennes, contient toutes les informations nécessaires qui concernent la société, ses clients, et ses services, notamment celles ayant trait au programme d'approvisionnement en eau et aux procédures administratives, a poursuivi M. Mihoubi. La plateforme comprend plusieurs applications, dont le portail géographique qui permet aux clients de connaître le programme de distribution propre à leur région en temps réel, l'application «Wakalati», une agence numérique qui permet aux clients d'accéder aux mêmes prestations offertes par une agence physique sans déplacement, ainsi que

l'application «Fatourati» qui permet aux clients de régler leurs factures. Il s'agit également de l'application «BaridiNet» dédiée au règlement des factures via la carte Edahabia, ainsi que l'application «Infotravaux» qui permet aux clients de prendre connaissance des travaux réalisés par Seaal et leur impact sur le programme de distribution.

### Un programme d'approvisionnement en eau potable spécial durant le mois de ramadhan

Outre la plateforme numérique, SEAAAL lancera également un modèle de station de paiement numérique et qui sera installée, à l'avenir, dans différents lieux publics et permettra aux clients d'accéder facile-

ment à des plateformes de paiement numérique, en vue de régler leurs factures rapidement et en sécurité, parallèlement à leurs activités quotidiennes. La station réalisée par les équipes techniques de la société se veut une plateforme intégrée renfermant toutes les données du client (compte, indicateur de son compte... etc.), ainsi que le portail géographique qui permet aux clients de connaître le programme de distribution propre à leur région en temps réel et les éventuels changements. A l'occasion de la célébration de la Journée mondiale de l'eau (22 mars), plusieurs activités de sensibilisation à l'importance de la préservation de cette ressource vitale ont été organisées à la Maison de l'eau pour l'ancrage de la culture de consommation de l'eau.

G. H.

Présenté par Mohamed Bouslimani

# Le projet de loi sur l'information devant l'APN

■ Le débat sur le projet de loi organique relatif à l'information a repris hier après-midi en séance plénière à l'APN. La veille, le ministre de la Communication, Mohamed Bouslimani, avait mis l'accent sur la grande importance que revêt le nouveau projet de loi, de par, a-t-il dit, «le rôle fondamental des médias et à leur capacité à façonner et à orienter l'opinion publique, en particulier dans un contexte marqué par une impressionnante évolution des technologies de l'information et de la communication».

Par Louisa A. R.

Ce texte tend, entre autres, à répondre aux aspirations du citoyen à accéder à une information fiable et crédible, mais également à répondre au besoin des professionnels de l'information dans l'organisation de leur activité, a indiqué le ministre, considérant que le «relèvement par la scène médiatique nationale des défis du nouveau millénaire exige une réforme globale des méthodes de travail, à travers l'établissement de nouvelles règles juridiques qui assurent un équilibre entre la liberté et la responsabilité». Bouslimani a ajouté que le projet de loi prévoit dans son volet presse écrite et électronique, «l'instauration du régime déclaratif au lieu du régime d'octroi d'agrèments en vigueur, en vue de créer des médias». Il prévoit également la création d'une Autorité de régulation de la presse écrite et électronique, «une instance publique qui jouit d'une autonomie financière et qui s'acquitte des missions de régulation de l'activité de la presse écrite et électronique». Quant au domaine de l'audiovisuel, il a rappelé que «le projet de loi prévoit l'amendement des statuts de



l'origine des fonds investis et de ceux nécessaires au fonctionnement des institutions médiatiques, tout en attestant de la détention d'un capital purement national». Le projet de loi pose la question du droit de réponse et de rectification dans tous les milieux, les modalités d'exercice de ce droit étant soumises à des lois en fonction de la nature de chaque activité avec la définition des parties habilitées à exercer ce droit. S'agissant des infractions commises dans le cadre des activités d'information, le projet de loi prévoit «des amendes comprises entre 100 000 DA et deux millions de DA, outre la fermeture définitive des locaux, en vertu d'une décision de justice, et la confiscation des équipements en fonction de la gravité du crime». Il prévoit également de «maintenir le caractère prescriptif des actions publiques et civiles liées aux infractions contre les médias écrits, électroniques et audiovisuels, après 6 mois à compter de la date de commission de l'infraction», ce qui engage la responsabilité de la personne physique pour les infractions commises dans l'exercice de l'activité.

L. A. R./APS

l'Autorité de régulation de l'audiovisuel (Arav), en élargissant ses missions pour englober la régulation et le contrôle des services de la communication audiovisuelle via le Net». Ce projet renforce le droit du journaliste d'accéder à l'information et de protéger ses sources et promeut le travail journalistique à travers la définition du concept de journaliste professionnel et l'exigence d'un ensemble de conditions pour obtenir cette qualité, tout en obligeant les

médias à recruter des journalistes professionnels au sein de la rédaction et à améliorer leur niveau par une formation continue. Bouslimani a indiqué que «le projet de loi suggère la création d'un conseil supérieur d'éthique et de déontologie professionnelle», auquel sera confiée la responsabilité de la régulation, de l'intervention et de l'élaboration d'une charte journalistique. En outre, ce texte oblige les propriétaires d'entreprises médiatiques de «déclarer

Pour les étudiants universitaires et élèves des trois cycles

## Les vacances de printemps débutent aujourd'hui

Les élèves des trois cycles scolaires ainsi que les étudiants universitaires partent aujourd'hui en vacances. En effet, après un deuxième trimestre «au calme» et des résultats plus au moins «satisfaisants», selon le ministre de l'Éducation nationale, les vacances de printemps débutent cet après-midi et s'achèveront le dimanche 9 avril 2023. Le deuxième trimestre arrive à sa fin et près de 11 millions d'élèves vont quitter les bancs de l'école pour dix-sept jours de vacances de printemps. Évaluant les résultats de ce deuxième trimestre, le ministre de l'Éducation nationale, Abdelhakim Belabed, avait indi-

qué que «les résultats obtenus dans le cycle primaire sont excellents», affirmant que «93,52 % des élèves du primaire ont obtenu une moyenne égale ou supérieure à 5 sur 10». Par ailleurs, commentant les résultats de l'anglais pour les élèves de la troisième année primaire, le ministre de l'Éducation nationale a indiqué que «les résultats étaient encourageants pour nous, les enseignants mais également pour les parents», précisant que «85 % des élèves de la troisième année primaire ont obtenu la moyenne en anglais». Qualifiant ces résultats d'excellents, Belabed a appelé à plus de persévérance et de travail,

rappelant que l'enseignement de cette langue sera mis en place de façon progressive dans les deux prochaines années. En ce qui concerne l'enseignement moyen, «les deux tiers de ce cycle d'enseignement, soit une moyenne de 65,95 %, ont obtenu des moyennes égales ou supérieures à 10 sur 20», a indiqué le ministre de l'Éducation. Par ailleurs, concernant les résultats des élèves du secondaire, le ministre a indiqué que «plus de la moitié des élèves ont obtenu la moyenne», précisant que «93,50 % des élèves de la filière des arts ont obtenu la moyenne». D'après les observations, ce deuxième trimestre n'a pas

connu de perturbation et s'est déroulé dans la sérénité. Mais selon les échos parvenus des enseignants, les résultats obtenus dans les cycles moyen et secondaire ce deuxième trimestre étaient moyens et satisfaisants dans le primaire. Dans le cycle moyen, les résultats des élèves «ne sont pas satisfaisants», notamment dans les matières scientifiques, déplorent des enseignants. Quant au cycle primaire, les résultats sont «convenables». Concernant le cycle secondaire, les résultats diffèrent d'un niveau et d'une filière à l'autre. Les élèves de terminale n'accordent pas d'importance aux examens trimestriels et désertent les bancs de l'école dès le deuxième trimestre, nous affirment plusieurs enseignants. En outre, relativement aux examens de fin d'année en cours, Belabed avait précisé qu'«aucun changement ne sera apporté à l'examen du baccalauréat», considérant que sa révision nécessiterait «une réforme du système de l'Éducation au secondaire». À ce propos, le ministre a émis une batterie de mesures et de recommandations

### LA QUESTION DU JOUR

#### Sur les Etats-Unis plane le risque d'une insurrection

Suite de la page une

En demandant à ses partisans de sortir protester contre son arrestation, il les engage en fait à empêcher celle-ci, à s'y opposer, par la force si nécessaire. Il termine ainsi son message : «Protest, take our nation back» (protestez, reprenez le contrôle du pays). Si cela n'est pas un appel à la rébellion contre l'ordre établi, on admettra que ça y ressemble assez. Depuis qu'il a fait son appel, Trump a reçu le soutien de tous les ténors républicains. Ceux-là mêmes qui sans doute seraient enchantés de le voir quitter la scène se sont sentis obligés de dénoncer ce que les démocrates sont en train de tramer contre lui, de se montrer solidaires avec lui. Ils ne peuvent pas faire autrement, car Trump reste populaire auprès de la base républicaine. Tous ont parlé d'instrumentalisation de la justice à des fins politiques, dont Mike Pence, qui pourtant venait de faire des déclarations anti-Trump de rupture. Cela veut dire que si demain Trump est arrêté, et que la foule et les troubles s'emparent de la rue, ils n'auront pas le choix, on sait où ils devront se trouver. On le voit, c'est un climat pré-insurrectionnel qui règne pour le moment aux Etats-Unis. Si cela ne saute pas aux yeux, si on n'en prend pas toute la mesure, c'est parce qu'à la différence de janvier 2021, les regards sont tournés ailleurs, d'une part vers la guerre en Ukraine, dont l'extension reste possible, ce qui le cas échéant aura pour conséquence d'entraîner les Etats-Unis dans le conflit, et d'autre part vers la crise bancaire mondiale, susceptible d'éclater à tout moment et de faire tache d'huile. Trump serait déjà derrière les barreaux n'était la crainte d'une insurrection éclatant à plusieurs endroits des Etats-Unis. D'autres que les démocrates américains laisseraient tomber l'idée de l'arrêter, ou même seulement de l'inculper, au vu du danger que cela ferait courir à la stabilité politique du pays. Pas eux, non pas parce qu'ils ne craignent rien, ou qu'ils sont portés à tenter le diable, mais parce qu'ils n'ont pas le choix. S'ils ne l'arrêtaient pas, il poursuivra sa campagne électorale, il pourra même remporter la présidentielle de novembre 2024. Plus ils en font contre lui, plus ils ajoutent à ses chances de la gagner. Si bien que pour rendre cela impossible, ils n'ont d'autre choix que de l'éliminer de la course.

M. H.

aux responsables de son secteur pour garantir un bon déroulement des examens de fin d'année.

Thinhinane Khouchi

### Établissements éducatifs : les horaires de travail fixés pour le ramadhan

Le ministère de l'Éducation nationale a annoncé, hier dans un communiqué, les horaires de travail applicables durant le mois sacré du ramadhan dans les établissements éducatifs à travers le pays. Pour les wilayas d'Adrar, Laghouat, Biskra, Béchar, Tamanrasset, Ouargla, Illizi, Tindouf, El-Oued, Ghardaïa, Timimoune, Bordj Badji Mokhtar, Oued Djellal, Béni Abbès, In Salah, In Guezam, Touggourt, Djanet, El-Meghaier et El-

Merina, les horaires de travail sont fixés de 7h00 à 14h00, précise le communiqué. Dans les autres wilayas du pays, les horaires de travail sont fixés de 8h30 à 15h30. Pour ce qui est de l'enseignement primaire dans les écoles à vacation unique, la durée des cours sera réduite de trente minutes avec une pause d'une heure et 15 mn entre le matin et l'après-midi. Quant aux écoles primaires à double vacation, la durée des cours du

matin sera réduite à 1h45, tandis que celle de l'après-midi sera réduite à 1h30mn. Dans les deux cycles, moyen et secondaire, la séance pédagogique d'une heure sera réduite de quinze minutes, a précisé le communiqué, ajoutant que l'emploi du temps sera réparti sur deux tranches englobant 4 cours chacune, avec une pause d'une heure entre le matin et l'après-midi.

T. K.

Devenue une menace pour la sécurité nationale

# L'Etat mobilisé pour lutter par tous les moyens contre la drogue

■ Le ministre de la Justice, garde des Sceaux, Abderrachid Tabi, a affirmé, mardi à Alger, que l'Etat était mobilisé pour lutter par tous les moyens contre le fléau de la drogue, devenu «une menace pour la sécurité nationale».

Par Racha B.

Répondant aux questions des députés de l'Assemblée populaire nationale, lors d'une plénière consacrée au débat du projet de loi relatif à la prévention contre la drogue, M. Tabi a précisé que «l'Etat est conscient du danger de ce fléau, et qu'il a mobilisé tous les moyens pour lutter contre ce phénomène qui menace la sécurité nationale».

## Bordj Badji Mokhtar Le CRA achemine 2 000 colis alimentaires au profit de la population

Le Croissant-Rouge algérien (CRA) a expédié 2 000 colis alimentaires au profit des familles nécessiteuses dans la wilaya de Bordj Badji Mokhtar, à partir de la base aérienne de Boufarik (Blida), et ce, dans le cadre de l'opération de solidarité à l'occasion du mois de ramadhan. Chargées à bord de deux avions des Forces aériennes de l'Armée nationale populaire (ANP), ces aides portent sur des produits alimentaires de base répartis sur 2 000 colis, en sus de 200 tentes et 30 colis médicaux destinés en premier lieu aux nomades de la région. La présidente du CRA, Ibtissem Hamlaoui, a affirmé, à cette occasion, que cette initiative s'inscrit dans le cadre de «la poursuite de l'opération de solidarité du CRA à l'occasion du mois de ramadhan au profit de la majorité des wilayas du Sud, dont chacune a bénéficié de 1 000 à 2 000 colis, en attendant la poursuite de l'opération par des caravanes médicales après le ramadhan». Ces opérations seront élargies prochainement aux «58 wilayas du pays, à travers l'organisation de 332 restaurants de l'iftar au profit des personnes sans abri, en sus de la distribution de repas à emporter», a-t-elle dit.

S. Y.

Dans le cadre des efforts de l'Etat visant à tarir les sources de l'origine de la propagation des fléaux sociaux, le ministre a rappelé la création de l'allocation-chômage décidée par le président de la République, plaçant pour l'adhésion de la société à la politique de l'Etat visant à éliminer le phénomène du trafic et de la consommation de drogue. M. Tabi a évoqué, dans ce cadre, les mesures prévues par le projet de loi afin de garantir «une plus grande protection aux pharmaciens, victimes d'agressions commises par des toxicomanes», ajoutant que la protection de cette catégorie «sera renforcée lors de la révision du code pénal qui sera bientôt soumis au Parlement». Parmi les dispositions pénales prévues dans ce projet de loi, figure une peine de prison allant jusqu'à 30 ans, si l'auteur est un agent public dont la fonction a facilité le crime. La peine est portée à la perpétuité, si l'acte est commis par un groupe criminel organisé. Pour renforcer les mécanismes d'investigation, le projet de loi



accorde au procureur de la République ou au juge d'instruction «les prérogatives d'autoriser la police judiciaire de

localiser les mis en cause, les coupables, ou l'objet du crime ou n'importe quelle marchandise ou autre ayant un lien avec le

crime, et ce, à travers le recours aux technologies de l'information et de la communication».

R. B.

Tindouf

## Plusieurs opérations pour la réhabilitation de l'arganier

Une enveloppe de 93 millions DA a été allouée, au titre du Fonds national de développement rural (FNDRA) pour la Conservation des forêts de la wilaya de Tindouf, afin de développer et réhabiliter l'arganier, a-t-on appris, mardi, de la Conservation des forêts de la wilaya. Le programme envisagé prévoit la plantation d'une surface de 30 ha de plants d'arganier, au titre d'un programme de 50 ha projeté cette année (2023), qui s'ajoutent aux 25 ha déjà plantés, a précisé le conservateur des forêts de Tindouf, Mohamed Boughalia. Le même responsable a ajouté que la

Conservation s'emploie aussi, au titre de ce programme, à réhabiliter les sources d'eau existantes au niveau de la réserve naturelle d'arganier, située dans la région de Touiref-Bouâm, qui s'étend sur 672 ha et leur équipement en kits solaires, en sus de la protection des arbres aux graines de reproduction pour approvisionner les pépinières. Selon le même responsable, une quantité de 300 kg de graines d'arganier avait été cueillie la saison dernière, en plus de la réalisation d'une pépinière dans la réserve de Touiref-Bouâm et une autre en cours de réalisation

en direction des agriculteurs et promoteurs, des campagnes de développement de l'arganier et de sensibilisation sur ses vertus et impact économique et écologique, figurent également au programme de la Conservation des forêts. Ces efforts de préservation, de réhabilitation et de développement de l'arganier ont été appuyés par la création, en juillet dernier, d'un Conseil interprofessionnel de développement de l'arganier de la wilaya de Tindouf, qui sera renforcé prochainement par l'ouverture d'un Centre national de développement de l'arganier.

Younès H.

Blida

## Ouverture des activités du «Printemps blidéen»

Le «Printemps blidéen» de la ville des Roses a été inauguré, mardi, avec le lancement de nombreuses activités culturelles et folkloriques reflétant la noblesse des coutumes et traditions de cette ville ancestrale. Après trois années de suspension due à la pandémie de coronavirus, cette manifestation a été relancée, mardi, sous le signe «Blida : authenticité et roses», pour se poursuivre jusqu'au 21 juin prochain, a indi-

qué, Djamel Eddine Boumaâza, président de la commission culturelle de la commune de Blida (organisatrice de l'événement). La cérémonie d'ouverture de ce rendez-vous annuel à Blida a été marquée par l'organisation d'une parade, dont le coup d'envoi a été donné au stade Hammoud-Daidi du centre ville, et qui a sillonné les artères principales de la ville, en passant par ses célèbres portes, Beb Dzair, Beb Zaouia, jusqu'à Beb Sebt, en présence

d'une foule nombreuse venue admirer les somptueuses fleurs ornant les véhicules de la parade. Des scouts et des troupes de cavalerie ont également participé à cette parade, au grand bonheur des citoyens qui ont beaucoup applaudi les exhibitions folkloriques des cavaliers. De nombreux spectateurs se sont félicités de la relance de cet événement culturel annuel, très prisé par les locaux, voire même par les habitants des wilayas voisines de

Tipasa et d'Alger qui n'hésitent pas à faire le déplacement pour acquérir différents types de fleurs et de plantes ornementales. M. Boumaâza a signalé, à cet effet, la préparation en cours des «Florales de Blida», prévues dans les prochaines semaines, dans le cadre de la manifestation «Printemps de Blida». «Ces florales devraient enregistrer la participation de la majorité des pépiniéristes. Elles figurent parmi les plus importants événements de la

wilaya, au vu du nombre considérable de visiteurs locaux et de wilayas voisines, qui y sont attendus», a-t-il souligné. A noter la tenue, à cette occasion, à la place de la Liberté de la ville, d'une exposition mettant en exergue les coutumes et traditions ancestrales de cette ville, à travers des habits et gâteaux traditionnels, et des métiers artisanaux, dont la distillation de l'eau de rose, la maroquinerie et la dinanderie.

A. O.

Approvisionnement du marché national en légumineuses

# Tayeb Zitouni préside une réunion de travail

■ Le ministre du Commerce et de la Promotion des exportations, Tayeb Zitouni, a présidé, mardi à Alger, une réunion de travail avec des opérateurs économiques et des représentants de certains ministères et organismes publics, consacrée à la coordination des efforts et à l'approvisionnement du marché national en différents types de légumineuses, a indiqué un communiqué du ministère.

Par Salima K.

La réunion de travail, tenue au siège du ministère, s'est déroulée avec «le président du Conseil du renouveau économique national (CREA), Kamel Moula, des opérateurs économiques activant dans le domaine des légumineuses, des représentants des ministères de l'Agriculture et du Développement rural, de l'Industrie et de la Production pharmaceutique, de l'Intérieur, des Collectivités locales et de l'Aménagement du territoire, ainsi qu'avec le Secrétaire général (SG) chargé de fonctions du

directeur général de l'Office algérien interprofessionnel des céréales (OAIIC)», lit-on dans le communiqué. Lors de cette réunion consacrée à «la coordination des efforts, à l'approvisionnement du marché national en différents types de légumineuses et à la détermination des besoins des opérateurs économiques, le ministre a mis en avant l'importance d'encourager l'économie nationale et d'accroître les investissements nationaux dans cette filière», précise le communiqué. A l'occasion, «un groupe de travail, comprenant des représentants des ministères concernés et des représentants du CREA, a été installé», conclut la même source.



## Monnaies La livre grimpe face au dollar et à l'euro

La livre s'appréciait hier face au dollar et à l'euro, l'inflation qui persiste à plus de 10 % au Royaume-Uni alimentant les spéculations sur une hausse des taux de la Banque d'Angleterre (BoE) à la veille de sa décision et à quelques heures de celle de la Réserve fédérale américaine (Fed). Hier matin, la livre prenait 0,52 % à 1,2281 dollar et 0,37 % à 87,82 pence pour un euro, au lendemain de pertes marquées.

A 10,4 % sur un an en février, l'inflation au Royaume-Uni est repartie en hausse, là où les économistes attendaient un recul. Résultat, la BoE, qui avait signalé qu'elle pourrait arrêter de remonter ses taux lors de sa dernière réunion à condition que l'inflation continue de désenfler, pourrait être tentée de les remonter jeudi. Face au risque qui plane sur le secteur bancaire depuis la faillite de Silicon Valley Bank, puis le rachat de Credit Suisse par UBS, les banques centrales pourraient être tentées de patienter avant de remonter encore les taux. Mais les marchés estiment désormais qu'au Royaume-Uni la BoE va remonter ses taux de 25 points de base. Même diagnostic pour la Fed outre-Atlantique, pour laquelle les économistes attendent aussi une hausse modérée d'un quart de point de pourcentage. L'absence de rebondissement depuis la vente de Credit Suisse durant le week-end pourrait donner une marge de manœuvre aux banques centrales, estiment des analystes. A l'inverse, de nouvelles tensions sur le secteur bancaire en amont des réunions de banques centrales pourraient encore influencer leurs décisions.

Agences

## Les producteurs d'huile de table autorisés à vendre directement au consommateur

Le ministre du Commerce et de la Promotion des exportations, Tayeb Zitouni, a ordonné, mardi, l'autorisation aux producteurs d'huile de table de vendre leurs produits directement aux consommateurs sur les marchés de proximité, en vue de répondre à la demande croissante enregistrée notamment

durant le mois de ramadhan, indique un communiqué du ministère. Lors d'une réunion de travail avec les producteurs d'huile de table, le ministre a ordonné d'autoriser à ces producteurs de «vendre l'huile de table directement aux consommateurs sur les marchés de proximité dans les 58 wilayas, dans l'objectif de satisfaire la demande croissante sur ce produit durant le mois sacré», préci-

se-t-on de même source.

M. Zitouni a relevé, à ce propos, «la nécessité d'assurer la disponibilité de ce produit de base partout sur le territoire national, et de réduire les perturbations qu'a connues le marché ces derniers temps», note le communiqué. Il a été convenu, lors de cette réunion, de «porter la production de l'huile de table de 3 550 tonnes à 4 690 tonnes/jour, à compter de la

semaine en cours, et de mettre ces quantités sur le marché national».

Le ministre s'est félicité, par là même, «des efforts déployés par tous les opérateurs économiques à l'échelle nationale, en vue d'assurer l'approvisionnement des marchés en produits de large consommation à la veille du mois sacré», conclut le communiqué.

S. K.

Industrie pharmaceutique

## Aoun évoque la coopération bilatérale avec des opérateurs américains

Le ministre de l'Industrie et de la Production pharmaceutique, Ali Aoun, a reçu, en audience, le président du Conseil d'affaires algéro-américain, Smail Chikhoun, accompagné d'une importante délégation regroupant l'ensemble des laboratoires américains installés en Algérie, indique un communiqué du ministère. L'audience, qui s'est tenue au siège du ministère, a été l'occasion pour le ministre de réitérer «son engagement et l'expression de sa mis-

sion qui n'est autre que de porter, d'accompagner et de soutenir l'industrie nationale en général et l'industrie pharmaceutique en particulier», souligne la même source. Ainsi, les échanges ont porté sur «les grandes lignes de la stratégie industrielle et pharmaceutique du pays, ainsi que les principaux axes stratégiques d'une coopération algéro-américaine renforcée», a fait savoir la même source. Cette coopération bilatérale est «basée sur le modèle win-win à travers : le

développement et l'accroissement du niveau d'investissement direct ou mixte, l'implémentation de ces importantes firmes pharmaceutiques par la domiciliation de la production de médicaments innovants ou issus de la biotechnologie à très haute valeur ajoutée, ainsi que l'instauration d'un écosystème favorable à un transfert de technologie et un appui pour la recherche et le développement et la formation», explique le ministère. Les échanges ont permis également

d'aborder «les principales difficultés rencontrées par les partenaires américains, ainsi que les différentes mesures prises par le ministre pour y répondre», notamment «en facilitant les procédures d'enregistrement des produits innovants et par la levée de toutes les entraves et lourdeurs techniques et administratives dans l'intérêt suprême du patient algérien et l'économie nationale», conclut le communiqué.

Fatah N.

Pétrole

## Le Brent à plus de 75 dollars

Les prix du pétrole repartaient en légère baisse hier, avant la décision de politique monétaire de la Fed, très attendue compte tenu des inquiétudes générées par la récente crise bancaire.

Le baril de Brent de la mer du Nord pour livraison en mai perdait vers midi 0,37 % à 75,04 dollars. Son équivalent américain, le baril de West Texas Intermediate (WTI), pour livraison le même

mois, abandonnait 0,34 % à 69,43 dollars.

Les deux références mondiales de l'or noir avaient touché leurs niveaux les plus bas depuis décembre 2021.

Toute l'attention du marché est désormais tournée vers la décision de politique monétaire de la Réserve fédérale américaine à l'issue de sa réunion de mardi et mercredi.

Le marché s'attend à ce que

la banque centrale américaine relève ses taux d'intérêt d'un quart de point.

Mais les récentes turbulences dans le secteur bancaire, qui sont en partie liées à l'impact du resserrement rapide des taux d'intérêt, pourraient aussi inciter la Réserve fédérale à maintenir ses taux directeurs inchangés. De son côté, le contrat à terme du TTF néerlandais, considéré comme la réfé-

rence européenne, évoluait en légère baisse à 40,60 euros le mégawattheure (MWh), les conditions météorologiques clémentes permettant de réduire la consommation de chauffage. Les niveaux de stockage élevés et la fin imminente de la saison hivernale restent les moteurs de l'évolution actuelle du secteur gazier européen, relèvent des analystes.

N. T.

Jusqu'au parachèvement de la décolonisation

# Le Président Maduro réaffirme l'engagement de son pays à défendre la cause sahraouie

■ Le président du Venezuela, Nicolas Maduro, a réaffirmé, mardi, l'engagement de son pays à défendre la cause sahraouie et toutes les causes de libération, jusqu'au parachèvement de la décolonisation.

Par Moncef G.

Le président vénézuélien a fait cette déclaration alors qu'il accueillait son homologue sahraoui, Brahim Ghali, au palais présidentiel à Caracas.

«Nous sommes engagés à défendre la cause sahraouie», a souligné le président Maduro,

Tourisme interne

## Des scouts tunisiens en visite à Chlef

Un groupe de scouts tunisiens est arrivé, mardi, dans la wilaya de Chlef, dans le cadre du développement du tourisme interne et de la promotion de Chlef en destination touristique, a-t-on appris auprès de la Direction du tourisme et de l'artisanat. Cette visite s'inscrit dans le cadre d'une convention de partenariat et de coopération, signée le 25 septembre 2022, entre le secteur du Tourisme et les anciens Scouts musulmans algériens, dans l'objectif de «promouvoir le tourisme interne à Chlef», a indiqué le chargé de communication à la Direction du tourisme. Il a ajouté que ce groupe de scouts tunisiens, accueilli par des scouts algériens, va visiter plusieurs wilayas du pays, dans le cadre de la promotion du tourisme interne en Algérie. Cette visite à Chlef a d'abord mené les scouts tunisiens à la Maison de l'artisanat et des métiers sise à la cité Bensouana, où ils ont pu faire le constat de la diversité des réalisations des artisans locaux. Ils se sont, par la suite, rendus dans la ville de Ténès pour une visite des plus importants monuments et sites englobés par les parcours touristiques, dont la Casbah, Dar El-Baroud, le phare de Sidi Merouane et Dar El Bey Moncef (le dernier bey ottoman qui a régenté Tunis, avant d'être exilé par la France coloniale vers l'Algérie).

H. N.

affirmant que le soutien de son gouvernement au peuple sahraoui était «indéfectible et absolu» et «se poursuivra jusqu'au parachèvement du processus de décolonisation», a rapporté l'agence de presse sahraouie SPS.

Pour sa part, le président sahraoui a indiqué : «Nous restons ouverts, au Sahara occidental, à une solution pacifique, politique et négociable», mais «nous poursuivons, cependant, la résistance par tous les moyens pour le recouvrement de notre souveraineté et notre droit imprescriptible à l'autodétermination et à l'indépendance».

Les deux présidents ont évoqué, lors de leurs entretiens, les relations bilatérales entre les deux pays et les moyens de les promouvoir au plus haut niveau au service des intérêts des deux peuples et pays frères. Ils ont,



par ailleurs, passé en revue les derniers développements de la question sahraouie à tous les niveaux, notamment en cette conjoncture marquée par un affrontement direct avec l'occupant marocain après la reprise de la lutte armée en 2020.

«Les deux parties ont évoqué

également l'ensemble des questions d'intérêt commun, notamment au niveau international», selon la même source.

Le président sahraoui était accompagné d'une importante délégation composée notamment du ministre sahraoui des Affaires étrangères, Mohamed

Sidati et de la ministre sahraouie de la coopération, Fatma El Mehdi.

Pour rappel, la République arabe sahraouie démocratique entretient des relations diplomatiques avec la République bolivarienne du Venezuela depuis 1983.

M. G.

Parlement européen

## Table ronde sur les violations des droits de l'Homme et de la liberté de la presse au Maroc

Le Parlement européen organise aujourd'hui une table ronde sous le thème «Les relations maroco-européennes à la lumière des droits de l'Homme et de la liberté de la presse», au cours de laquelle sera abordée la situation des journalistes détenus, Omar Radi et Soulaïman Raïssouni.

La justice du Makhzen avait condamné les journalistes Omar Radi et Soulaïman Raïssouni à respectivement 6 et 5 ans de prison après une série de procès marathon, dans lesquels toutes les conditions d'un procès équitable étaient absentes, comme l'ont confirmé des organisations marocaines et internationales de défense des droits de l'Homme.

La table ronde, qui sera organisée à l'initiative des députés espagnols Miguel Urban et Ana Miranda, accueillera la mère du

journaliste marocain Omar Radi, Fatima Chraïbi, et l'épouse de Soulaïman Raïssouni, la journaliste Khoualoud Mokhtari, ainsi que l'ancienne présidente de l'Association marocaine de défense des droits humains (AMDH), Khadija Al-Riyadi et le journaliste marocain réfugié en France, Hicham Al Mansouri, auteur du livre «Au cœur d'une prison marocaine», dans lequel il raconte sa dure expérience en prison. Une intervention du journaliste espagnol Ignacio Cembrero, victime d'espionnage par les autorités marocaines à travers le logiciel sioniste «Pegasus», sera également au programme de cette table ronde.

Depuis l'éclatement du plus grand scandale de corruption au Parlement européen, dans lequel le régime du Makhzen est notamment impliqué, l'institution

continentale a ouvert plusieurs dossiers concernant les atteintes aux droits de l'Homme au Maroc.

Le 19 janvier dernier, les députés européens ont vivement critiqué la détérioration de la liberté de la presse au Maroc, à qui ils ont demandé des améliorations concrètes de la situation des droits humains dans le pays.

Les eurodéputés avaient, entre autres, exhorté le Maroc à mettre fin à la surveillance numérique des journalistes, notamment via le logiciel espion Pegasus, et demandé aux Etats membres de l'Union européenne (UE) de cesser d'exporter des technologies de surveillance vers le Maroc, conformément au règlement de l'UE sur les biens à double usage et à continuer de soulever les cas de journalistes détenus et de prisonniers politiques auprès des autorités

marocaines.

Le 7 février, le Groupe parlementaire européen de solidarité avec le peuple sahraoui a organisé une conférence au Parlement européen, au cours de laquelle la militante sahraouie des droits de l'Homme, Sultana Khaya, a fait la lumière sur la situation des droits de l'Homme au Sahara occidental occupé et les violations de l'occupant marocain contre les civils sahraouis.

Deux jours plus tard, la militante et présidente de l'Instance sahraouie contre l'occupation marocaine (ISACOM), Aminatou Haidar, a témoigné devant la Commission du Parlement européen chargée d'enquêter sur le cas d'espionnage avec Pegasus, sur l'utilisation par le Maroc de ce logiciel espion de l'entreprise sioniste NSO Group.

Safy T.

Parti du Mouvement populaire marocain

## Le gouvernement Akhannouch vend «des illusions» aux Marocains

Le gouvernement marocain dirigé par Aziz Akhannouch, responsable de la détérioration des conditions de vie des Marocains, vend «des illusions à son peuple», a affirmé un parti politique.

Le secrétaire général du Mouvement populaire marocain, Mohamed Ouzzine, a critiqué le gouvernement dirigé par Aziz Akhannouch et son parti le Rassemblement national des indépendants (RNI), soulignant

qu'il «vendait des illusions aux Marocains». Lors d'une réunion avec des membres de son parti à Fquih ben Salah (centre), organisée en collaboration avec le Parti populaire pour la liberté et la démocratie des Pays-Bas, Mohamed Ouzzine a blâmé le gouvernement et le RNI, qui détient la majorité au Parlement, pour «la détérioration des conditions de vie des Marocains, en particulier leur pouvoir d'achat durement touché par la hausse généralisée des prix».

«Nous sommes au Parlement et avons un rôle de supervision au sein du gouvernement, nous n'avons rien compris», a déclaré Ouzzine, en référence aux politiques du gouvernement actuel.

«Ils votent des lois, ils ne consultent pas, ils ont leur majorité. Pas de problème, c'est la démocratie. Mais dans les dossiers qui concernent les citoyens, des dossiers sociaux sensibles, de grande envergure, il est difficile de les traiter avec cette logique de majorité», a-t-il pesté.

Le secrétaire général du Mouvement populaire marocain a indiqué que «les détenteurs de la majorité répondent souvent aux critiques en affirmant qu'ils ont la confiance du peuple à travers les élections», ce qui n'est plus le cas avec les différentes marches et actions de protestation dans la rue.

Ce n'est pas la première fois qu'Ouzzine adresse de telles critiques au gouvernement. En février, l'homme politique a déclaré que la crise actuelle

«créait un fossé» entre les Marocains, soulignant le danger de «l'inaction et du manque de transparence du gouvernement».

Les prix ont atteint des niveaux records au Royaume du Maroc, que ce soit pour les carburants, les denrées alimentaires, les biens de consommation, les matériaux de construction ou autres.

Les inquiétudes à ce sujet augmentent, particulièrement à l'approche du mois sacré du ramadhan.

Kamel L.

Célébration de la Journée internationale à Alger

# Les poètes et la poésie en débat

■ La célébration de la Journée internationale de la poésie n'est pas passée sans organiser une rencontre entre poètes algériens à Alger. Cet évènement, qui a réuni des noms connus de la poésie algérienne, a été une occasion pour revenir sur les problèmes de publication.

Par Abla S.

Les préférences du lectorat algérien et son rapport à la poésie étaient au cœur de cette rencontre organisée, mardi à Alger, qui a relevé le manque d'intérêt par les lecteurs et les éditeurs pour ces publications, et une orientation des acteurs vers d'autres formes de création plus réalistes.

Organisée par les Editions ANEP, la rencontre a permis aux poètes Lamis Saidi, Rabah Kaddour et Alima Abdhat, de partager leurs expériences singulières avec le public de la Librairie Chaïb Dzair.

La poétesse Alima Abdhat a fait remarquer que la poésie est un «genre littéraire à part entière qui continue d'exister et d'influencer d'abord par son oralité», et qui reste «omniprésent» dans les autres formes d'expression artistique, notamment la chanson, les arts plastiques et le théâtre. Estimant que l'Algérie recèle un patrimoine de poésie populaire riche et varié, la poétesse, auteure du recueil «Puisque tu es la mer», soutient que les textes poétiques, un terreau dont ont toujours puisé les chanteurs, ont réussi à résister malgré l'oralité. Ils ont permis de transmettre un legs ancestral,

citant les œuvres de Lakhdar Benkhelouf, Si Mohand Ou M'hand ou encore Mohamed Ben Guitoun.

Pour sa part, la poétesse Lamis Saidi a souligné que la poésie, aujourd'hui, «n'a pas toute sa place dans la société» qui s'intéresse plus à la création littéraire qui propose une «approche de vivre ou une façon de faire», contrairement à la poésie qui, elle, pose des questionnements et des problématiques.

Elle considère que la poésie influence dans la manière de vivre et de créer dans les domaines artistiques comme le théâtre et le cinéma, notant que ce genre est «la forme de création la plus difficile» car elle démarre de la langue, un outil commun à tout le monde, pour créer des images et susciter des émotions.

A la question du tirage du texte poétique jugé faible, la poétesse qui a édité ses recueils en Algérie et à l'étranger, soutient que les poèmes s'adressent plus à l'oreille, arguant que même «les grands poètes ne font pas de grands tirages». Le poète d'expression amazighe, Rabah Kaddour, a quant à lui déploré le «manque d'intérêt» de certains éditeurs pour la poésie qui, dit-il, n'attire pas (selon les éditeurs) un lec-



torat «important». Pourtant, ce jeune poète, lauréat du Prix du président de la République de la littérature amazighe, admet

que les textes poétiques du poète Si Mohand Ou M'hand ont survécu grâce à la transmission orale de génération en

génération avant que des chercheurs, comme Mouloud Mammeri, les rassemblent dans un ouvrage. A. S.

Présentation de la pièce «Tourab El Djounoun» à Mascara

## Un public nombreux au rendez-vous

La pièce «Tourab El Djounoun», une production du théâtre régional «Bendehina-Mahfoudh» de Béchar, a été présentée, mardi, au théâtre régional Bachir-Zahaf de Mascara, dans le cadre du soixantenaire de l'indépendance du pays. Un public nombreux de passionnés de théâtre est venu assister à la présentation de cette pièce de théâtre qui

se veut un hommage aux sacrifices des Algériens durant la guerre de Libération nationale.

La représentation théâtrale, écrite par Hicham Boussahla et mise en scène par Mokhtar Hocine, décrit un ensemble de manœuvriers de la mine de Kenadsa, dans la wilaya de Béchar, durant la période coloniale et le traitement inhumain par

un colon français. Les mineurs décidèrent de réagir en faisant grève pour protester contre leurs conditions de travail, le mépris et le traitement inhumain de leur patron, avant de choisir de rejoindre les rangs de l'Armée de libération nationale (ALN) pour combattre le colonisateur.

Le metteur en scène a souligné, dans une déclaration à l'APS, que cette œuvre

théâtrale, inspirée de faits réels, est une récente production du théâtre régional de Béchar, réalisée dans le cadre du programme de célébration du soixantenaire de l'indépendance.

Mokhtar Hocine a fait état de la programmation de cette représentation théâtrale durant le mois ramadhan dans neuf wilayas du pays. M. K.

Première saison culturelle thématisée

## La ville de Laval célèbre la culture algérienne

La culture algérienne posera cette fois-ci ses bagages dans la ville de Laval, dans la région de la Mayenne, en France. En effet, cette ville se prépare pour lancer sa première saison culturelle thématisée, entre le 23 mars et le 11 mai 2023. Un évènement qui

aura pour vocation de se produire dans les prochaines années.

En effet, la ville de Laval a décidé de donner le coup d'envoi de cet évènement, premier dans la région, au rythme de l'Algérie. La culture algérienne, sous ses différents aspects, sera célébrée pendant cette saison cul-

turelle, avec notamment la présence de nombreuses personnalités algériennes. Au cours de cette saison culturelle, la ville de Laval en France sera le théâtre de la culture algérienne dans ses différents domaines. En effet, à commencer par un concert animé par l'auteur et interprète

algérien Sofiane Saidi, en compagnie du sextuor lyonnais Mazalda. La musicienne et chanteuse Zahoua Kenouni est également invitée à cet évènement pour assurer des ateliers d'initiation à la découverte du chant oriental et andalou. Pour célébrer la littérature algérienne, la

ville de Laval a invité l'écrivaine et romancière Kaouthar Adimi, pour présenter son dernier livre «Au vent mauvais» qui balaise un demi-siècle de l'Histoire algérienne. Ce dernier a récemment permis à l'Algérienne de décrocher le Prix du Roman des étudiants de France. A. M.

«Grey's Anatomy»

## Kelly McCreary quitte la série à son tour

Nouveau départ choc dans Grey's Anatomy. Kelly McCreary, qui interprète Maggie Pierce, la demoiselle de Meredith Grey (Ellen Pompeo), a annoncé sur son compte Instagram qu'elle quittait à son tour la mythique série sur le monde médical.

«Neuf saisons, 200 épisodes, des dizaines de chirurgies héroïques, d'innombrables patients courageux (...), une foule

d'amis pour la vie, une myriade de collaborateurs qui m'ont fait grandir en tant qu'artiste, un cœur reconnaissant et un énorme merci. Quelle balade !», a-t-elle écrit dans une longue tirade sur le réseau social. Sacré préambule à un communiqué plus formel, dans lequel elle confirme dire «au revoir à Maggie Pierce et la grande famille de l'hôpital Grey Sloan». «Ce fut un immense honneur de faire partie de cette légendaire institution de la télévision qu'est Grey's Anatomy», détaille-t-elle dans ce message paru sur le site Deadline. «Passer neuf années à explorer un personnage de fond en comble, tout en atteignant des audiences globales et avec des histoires touchantes, c'est très rare. Cela m'a permis de collaborer avec, d'apprendre de, et d'être inspirée par de nombreux artistes brillants, à la fois devant et derrière la caméra»,

poursuit-elle. Elle termine avec positivité, sans dire si son départ a été décidé par elle ou la production : «Jouer Maggie Pierce a été l'une de mes réelles joies dans la vie et je pars avec une profonde gratitude après toutes les étapes de ce voyage. J'ai hâte du prochain chapitre de ma vie, et de voir de quoi le futur sera fait». Sa dernière apparition est prévue le 13 avril, au cours de la 19<sup>e</sup> saison. R. I.



## Séisme en Afghanistan et Pakistan

# Au moins 13 morts recensés dans un premier bilan

■ Au moins 13 personnes ont péri dans le tremblement de terre ressenti mardi soir surtout en Afghanistan et au Pakistan, un bilan éloigné des pertes humaines massives auxquelles la région est habituée après une secousse d'une telle force.

Par Rosa C.

Il était 21h17, heure locale en Afghanistan (16h47 GMT) quand la terre a tremblé mardi soir pendant de longues secondes. De magnitude 6,5, le séisme s'est produit dans la région montagneuse de l'Hindu Kush, près de la jonction des plaques tectoniques eurasiennne et indienne.

Hier, dans le district de Jorm en Afghanistan, épiceutre du séisme, «entre 2 000 et 3 000 personnes ont passé la nuit dehors», témoigne Inamullah, un habitant du village de Soch.

«Nous avons tous eu peur et sommes restés éveillés toute la nuit (...) Il faisait froid, mais nous étions tellement effrayés et horrifiés que nous n'avons même pas senti le froid», explique ce fermier de 40 ans.

«Nous ne savons plus où vivre

maintenant. Personne ne nous a donné de tentes et personne n'est venu nous rendre visite pour s'enquérir de notre situation», déplorait hier Saeed Mayideen, un autre agriculteur du village.

L'épicentre a été localisé dans le nord-est de l'Afghanistan, à la frontière avec le Pakistan et le Tadjikistan, et à une profondeur de 187 km, selon l'Institut sismologique américain USGS.

Les autorités afghanes ont recensé hier quatre morts, dont un bébé, et 75 blessés, selon un bilan provisoire.

«Pendant que nous sortions, un mur s'est effondré. L'un de nos enfants a perdu la vie et les trois autres ont été blessés», a raconté à l'AFP le père de la fille de quelques mois décédée, Abdul Baseer, habitant de la province de Laghman.

Quelque 150 maisons ont été partiellement ou totalement détruites et deux personnes sont décédées dans cette province de l'est de l'Afghanistan, selon Khair Mohammad Ghazi, directeur de la gestion des catastrophes.

Les liaisons téléphoniques et internet vers les régions reculées de ce pays pauvre et largement rural ont été coupées, ce qui rend difficile la communication, mais le bilan, encore provisoire, est loin d'atteindre celui de juin dernier. Un tremblement de terre de magnitude 5,9 avait coûté la vie à plus de 1 000 afghans et des dizaines de milliers de personnes s'étaient retrouvées sans abri. Ce séisme qui avait frappé la province pauvre de Paktika (sud-est) demeure le plus meurtrier du pays depuis près d'un quart de siècle.

En Turquie et en Syrie, le séisme du mois dernier a tué plus de 55 000 personnes.

De nombreuses familles étaient sorties de chez elles pour célébrer Nowruz, le Nouvel an perse, lorsque les secousses ont été ressenties. A Kaboul, les



PH. > D. R.

habitants ont fui avec leurs enfants des immeubles, a constaté un journaliste de l'AFP. «Ils se sont enfuis sans chaussures, en portant leurs enfants à la main», a-t-il précisé.

«Lorsque le tremblement de terre a commencé, j'ai pensé que j'avais peut-être la tête qui tournait en raison de mon long voyage», a expliqué Noor Ahmad Hanif qui venait d'effectuer un périple de treize heures en voiture.

«Mais quand j'ai entendu le bruit des portes, des fenêtres et des vitres, j'ai compris qu'il s'agissait d'un séisme».

Au Pakistan, les autorités de la province de Khyber

Paktuhkwa, au nord de la capitale, ont annoncé hier que neuf personnes avaient été tuées dans le tremblement de terre, dont deux femmes et deux enfants.

«Il s'agit d'un tremblement de terre puissant et nous craignons des dégâts importants en raison de son intensité», a déclaré à l'AFP Bilal Faizi, porte-parole du service d'urgence pakistanaise Rescue 1122 de la province.

«Heureusement, nos craintes se sont avérées fausses. Les habitants ont paniqué à cause de la magnitude du tremblement de terre, mais les dégâts ont été minimes», a-t-il ajouté.

R. C.



## Commentaire

### Sanctions

Par Fouzia Mahmoudi

Depuis la mort, le 16 septembre 2022, de la jeune Kurde Mahsa Amini aux mains de la police des mœurs iranienne, une révolution d'une ampleur inédite a vu le jour, faisant des milliers de victimes parmi la population qui réclame sa liberté au tyrannique régime islamique. Une révolution qui si elle est devenue silencieuse désormais, continue à ébranler les mollahs, qui exercent non seulement les pires sévices sur leur population mais qui n'hésitent pas également à riposter à toutes critiques, même celles venant de l'extérieur du pays. Les journalistes britanniques couvrant l'actualité iranienne avaient ainsi été particulièrement visés par la République islamique qui les avait menacés de représailles. Mais Téhéran ira-t-il jusqu'à essayer d'intimider le gouvernement britannique qui vient d'annoncer des sanctions financières contre des responsables en Iran du Corps des Gardiens de la Révolution, l'armée idéologique de la République islamique, parmi lesquels deux commandants accusés de violations flagrantes des droits de l'homme. «Le CGRI (Corps des Gardiens de la Révolution), la branche des forces armées iraniennes responsable de la sécurité intérieure et extérieure de l'Iran, a été à la pointe de la répression de manifestations en Iran au cours desquelles plus de 500 personnes ont été tuées et des dizaines de milliers emprisonnées», écrit le ministère britannique des Affaires étrangères dans un communiqué. Ces nouvelles sanctions visent cinq administrateurs de la fondation qui gère les investissements du CGRI dans l'économie iranienne, ainsi que deux commandants de ce Corps. «Aujourd'hui, nous agissons contre les responsables du CGRI qui sont chargés d'injecter de l'argent dans la répression brutale du régime», a déclaré le ministre des Affaires étrangères britannique, James Cleverly. «Avec nos partenaires à travers le monde, nous continuerons de rester avec le peuple iranien qui appelle à un changement fondamental en Iran», a ajouté le ministre. Ces sanctions suivent une série de mesures prises à l'encontre des dirigeants iraniens par le Royaume-Uni, l'Union européenne et les États-Unis, en réponse à la violente répression des manifestations dans le pays. Ainsi, même si la contestation en Iran se fait plus discrète, l'Occident ne semble pas oublier les dizaines de milliers de prisonniers politiques qui hantent les prisons iraniennes et subissent chaque jour les pires tourments. Les négociations de l'Accord sur le nucléaire iranien semblent ainsi en hiatus indéfini, Washington, qui semblait avoir des doutes sur le bien-fondé d'un retour à cet accord signé par Barack Obama en 2015 puis abandonné par Donald Trump en 2018, aura trouvé une porte de sortie idéale. Reste à voir tout de même si les sanctions britanniques auront le moindre effet cette fois-ci sur le régime des mollahs, qui, habitué aux condamnations, a plutôt tendance à jouer la provocation face aux sanctions économiques occidentales.

F. M.

## Grande-Bretagne

### Audition à haut risque pour Boris Johnson dans l'affaire du Partygate

L'ancien Premier ministre britannique, Boris Johnson, devait se battre hier pour sauver son avenir politique, devant une commission qui va passer au crible ses mensonges durant la crise du Partygate, ces fêtes à Downing Street en pleine pandémie.

Pendant une audition télévisée qui devait débuter en début d'après-midi et pouvait durer quatre heures, l'ancien chef du gouvernement conservateur de 58 ans va tenter de se dépeindre du scandale qui lui a coûté son poste en juillet et a entraîné le Royaume-Uni dans des mois d'instabilité politique.

«Un Boris optimiste prêt au combat», titrait hier le tabloïd «The Daily Mail», tandis que «The Guardian» notait que l'ancien Premier ministre joue «sa survie politique». S'il se retrouve dans sa position favorite, au centre de l'attention médiatique et politique, le tonitruant dirigeant, désormais simple député et qui va prêter serment sur la bible avant de témoigner, pourra-t-il éviter une sanction qui anéantirait tout espoir d'un retour au premier plan de la vie politique britannique ? La commission parlementaire, accusée de s'être lancée dans une chasse aux sorcières par les partisans de Johnson, doit déterminer s'il a

menti délibérément à la Chambre des communes, notamment lorsqu'il a affirmé en décembre 2021 devant les députés que «les règles ont tout le temps été respectées» à Downing Street pendant la pandémie.

Le «partygate», ces révélations durant des mois sur les fêtes arrosées à Downing Street durant un confinement particulièrement strict au Royaume-Uni, avait suscité la colère des Britanniques, qui avaient dénoncé un «deux poids deux mesures» intolérable. Dans un document de 110 pages rendu public hier matin, la commission retrace les déclarations officielles de Boris Johnson et ce qui se passait alors à Downing Street, photos et témoignages à l'appui. En mai 2020, M. Johnson incite par exemple «l'ensemble du pays à obéir aux règles» mais participe quelques jours plus tard à une garden party dans les jardins de Downing Street. Le 10 juin, il «exhorte tout le monde à continuer de faire preuve de retenue et de respecter les règles» et participe le 19 à une fête d'anniversaire organisée pour lui par son épouse Carrie. Et en novembre 2020, à l'occasion d'une petite fête, toujours à Downing Street, il ironise sur le fait que «c'est probablement le rassemblement le moins respectueux de la distanciation

sociale dans tout le Royaume-Uni».

Selon le témoignage d'un employé de Downing Street, Boris Johnson «a eu l'opportunité de mettre fin à ces rassemblements, mais a laissé ces comportements continuer».

Si la commission, qui a obtenu les témoignages écrits de 23 personnes, conclut qu'il a menti, Boris Johnson risque de perdre son siège de député, compromettant le reste de sa carrière politique et ses espoirs de revenir un jour à Downing Street.

Les députés voteront sur les sanctions qu'il pourrait encourir, y compris une suspension, qui si elle dépasse 10 jours pourrait déclencher une élection partielle dans sa circonscription, où sa majorité est faible. Boris Johnson a reconnu avoir menti à la commission en niant l'existence de ces fêtes, puis en assurant qu'elles avaient respecté les règles anti-Covid, mais a plaidé la bonne foi dans un document de 52 pages rendu public mardi, où il pointe du doigt ses principaux conseillers. Mais l'un d'entre eux, Martin Reynolds, lui avait recommandé de ne pas affirmer au Parlement que les règles avaient tout le temps été respectées, jugeant que ce n'était pas «réaliste», selon son témoignage reçu par la commission.





## CAN-2023 (U17) Algérie-préparation Trois matchs internationaux au menu des «Verts»

Le sélectionneur de l'équipe nationale de football des moins de 17 ans (U17), Arezki Remmane, a fait appel à 27 joueurs, dont 11 évoluant à l'étranger, pour un stage de préparation entamé dimanche et qui se poursuivra jusqu'au 28 mars, en vue de la Coupe d'Afrique des nations CAN-2023 en Algérie (29 avril - 19 mai), a indiqué la Fédération algérienne (FAF) mardi sur son site officiel. Au cours de ce stage, les coéquipiers de Meslem Anatouf (Académie/FAF) «disputeront trois rencontres internationales contre des sélections étrangères, une fois leur participation confirmée officiellement», précise la même source. «Le staff technique national a entamé le travail, dimanche 19 mars, par une séance musculaire dès l'arrivée à l'hôtel, avec un premier groupe de joueurs, avant de rentrer dans le vif du sujet dans la journée du lundi 20 mars 2023 avec le groupe au grand complet», explique la FAF. La séance d'entraînement effectuée lundi après-midi sur la pelouse du terrain annexe du stade Nelson-Mandela de Baraki, a été consacrée à l'aspect technico-tactique où un travail défensif a été exécuté par compartiment. «Le même principe d'un entraînement quotidien sera reconduit pour la journée du mardi 21 mars», conclut la FAF. Lors de la CAN-2023, les Algériens évolueront dans le groupe A, domicilié au stade Nelson-Mandela de Baraki, en compagnie de la Somalie, du Sénégal, et du Congo. Les Algériens entame-

ront le tournoi face aux Somaliens, en match d'ouverture du tournoi prévu le samedi 29 avril (20h00). Douze nations prendront part à la prochaine CAN-2023, réparties en trois groupes de quatre. Les rencontres se joueront au stade Nelson-Mandela de Baraki, Chahid-Hamlaoui de Constantine, et le 19-Mai-1956 d'Annaba. Les quatre premiers du tournoi représenteront l'Afrique au Mondial U17 au Pérou (10 novembre-2 décembre).

### Liste des 27 joueurs :

**Gardiens :** Laraba Hamou (USMA), Hamadi Tarek (PAC), Merzouk Samy (Lille/ France), Yaakoubi Nadir (ACA/ FAF)

**Joueurs de champ :** Gassi Yakoub (ACA/FAF), Badani Younes (PAC), Arous Adem (Auxerre/ France), Bouaouiche Rami (ACA/ FAF), Nemer Ziad (ACA/ FAF), Amem Faiz (ACA/ FAF), Benidder Abdelhak (PAC), Abed Anes (ACA/ FAF), Galou Amine (PAC), Benali Younes (Nantes/ France), Souileh Okba (ACA/ FAF), Limane Alaeddine (ACA/ FAF), Delaveau Yanis (Nancy/ France), Tayeb Chehaima Ismaïl (Nantes/ France), Nait Abdelaziz (Versailles/ France), Chetoui Shahine (Le Havre/ France), Abdelmoudjib Mohamed (Hercules/ Espagne), Anatouf Meslem (ACA/ FAF), Mohamed Ali Ziad (Zamalek/ Egypte), Yazid Issam (CRB), Boultaïef Ziad (AC Ajaccio/ France), Kessasi Fethi (ACA/ FAF), Mansouri Kelyana (Reims/ France).

Coupe du «Roi Selmane» (éliminatoires) - JS Saoura-SC Koweït (1-1/ 0-1 à l'aller)

## Les «Canaris» disent adieu à la Coupe arabe

La JS Saoura s'est contentée d'un nul (1-1) face au SC Koweït, mardi soir au stade Miloud-Hadefi d'Oran, en match retour du 1<sup>er</sup> tour éliminatoire de la Coupe du «Roi Selmane» des clubs arabes de football, synonyme d'une élimination prématurée de cette épreuve. Défaits au match aller, la semaine passée au Koweït City (1-1), les Canaris du sud-ouest du pays ont raté le coche lors de la première période qui les a vus manquer plusieurs opportunités nettes de scorer. On pense notamment à celles de Mellal et Daoucen. Et comme l'avait prédit le staff technique de la JSS, les visiteurs ont opté pendant cette première période pour la défense à outrance tout en opérant par des contre-attaques. C'est ce qui explique le fait qu'ils se soient procurés une seule occasion au cours de cette période au prix d'une balle arrêtée. Ayant laissé passer l'orage, les Koweïtiens sont revenus plus déterminés à continuer à défendre leur maigre acquis lors de la seconde période. Pourtant, les choses n'étaient guère faciles pour eux en faisant d'emblée face à un

pressing haut des Algériens qui a failli porter ses fruits dès la 55<sup>e</sup> minute. Mais les changements opérés par le coach du SC Koweït, quelques instants après, ont fait basculer la partie en faveur de ses protégés qui sont sortis de leur coquille pour porter le danger dans le camp adverse et soulager leur défense. Une réaction qui a vite donné son résultat en ouvrant la marque à la 63<sup>e</sup> minute, lorsque le rentrant Khenisi a profité d'un corner pour reprendre le cuir dans les filets. Un but qui a galvanisé les joueurs du SC Koweït, qui ont même failli en rajouter un autre quelques instants après. Il a fallu du temps pour les camarades du portier Saïdi pour reprendre leurs esprits et repartir en attaque. Leurs tentatives se sont avérées fructueuses cette fois-ci après que Daoucen ait réussi à égaliser (75'), mais c'était insuffisant pour espérer renverser la vapeur. A l'arrivée, la JSS essuie une deuxième élimination précoce sur la scène internationale cette saison après être sortie prématurément dans la Coupe de la Confédération africaine de football.

Eliminatoires de la CAN 2024/Algérie-Niger ce soir au stade Nelson-Mandela

# Les Verts pour assurer la qualification

■ La sélection nationale affronte aujourd'hui le Niger, pour le compte de la 3<sup>e</sup> journée des éliminatoires de la CAN 2024 au stade Nelson-Mandela de Baraki, avec la détermination de remporter les trois points qui restent très importants pour la suite de son parcours.



L'EN décidée à emporter face au Niger

Par Mahfoud M.

Le sélectionneur national, Djamel Belmadi, a fait une véritable révolution dans l'effectif en ramenant de nouveaux éléments capables de donner du sang neuf à la sélection. Kevin Guitoun (Bastia), Rayan Ait Nouri (Wolverhampton), Jaouen Hadjam (FC Nantes), Bouanani (OGC Nice), en plus du jeune de l'USMA, Belaid, sont les éléments appelés par le driver des Verts qui compte les incorporer progressivement pour qu'ils puissent ensuite s'installer dans le groupe titulaire de la sélection nationale. Le premier responsable du staff technique de l'EN attache une grande importance à cette double confrontation face aux Nigériens, lui qui souhaite assurer la qualification à la phase finale de la CAN, le plus tôt possible. Devant un public qui se déplacera en nombre au

stade Nelson-Mandela, l'EN tentera d'assurer le résultat et le spectacle pour mettre tout le monde d'accord, après les ratés de la dernière CAN et l'élimination du Mondial qatari. Toutefois, Belmadi aura quelques soucis dans l'effectif, avec le forfait en dernière minute de l'attaquant en force et le buteur historique des Verts, Islam Slimani, blessé avec son équipe belge Anderlecht et qui a été remplacé au pied levé par Bounedjah. De son côté, le Niger, dirigé par le coach français, Jean Michel Cavalli, tentera de créer la surprise pour réaliser un succès qui le remettra en selle. Le sélectionneur français estime qu'un nul, voire trois points, pourrait leur permettre de se qualifier à la phase finale. Le «Mena» garde donc espoir et se donnera à fond lors de ce match décisif pour eux.

Au terme des deux premières

journées disputées en juin 2022, l'Algérie est leader du groupe F avec 6 points devant le Niger (2 points), alors que la Tanzanie et l'Ouganda suivent derrière avec un point chacun. La rencontre sera officieusement par un quatuor soudanais mené par Mahmoud Ali Mahmoud Ismaïl, et composé de Mohammed Abdallah Ibrahim (1<sup>er</sup> assistant), Omer Hamid Mohamed Ahmed (2<sup>e</sup> assistant), alors que le quatrième arbitre est Elsididig Mohamed El Treefe. Le Niger, dont le stade du Général Seyni-Kountché de Niamey n'a pas été homologué par la Confédération africaine de football (CAF), a choisi le stade Hamadi-Agrebi de Radès, à Tunis, pour recevoir les «Verts», lundi 27 mars (17h00) en match de la 4<sup>e</sup> journée des qualifications pour la CAN-2023, reportée à 2024 et prévue en Côte d'Ivoire.

M. M.

## 8 points de regroupement fixés pour le transport des supporters vers le stade de Baraki

Les services de la wilaya ont annoncé avoir fixé, dans le cadre des efforts visant à assurer la facilitation du transport des supporters souhaitant assister au match de la sélection algérienne de football face au Niger, comptant pour les qualifications de la Coupe d'Afrique des nations CAN-2023, prévu jeudi à 22h00 au stade Nelson-Mandela de Baraki, «huit points de regroupement pour le transport vers un point d'arrivée près du stade», précise le communiqué de la wilaya. L'opération de transport des

supporters, ajoute la même source, débutera à partir de 15h30 au niveau de huit points de regroupement, et ce, au niveau de l'arrêt du 5-Juillet, Birtouta (gare de train), Zéralda (gare de train), arrêt les Sablettes sur le front de mer, arrêt les Sablettes (OPLA), station des Fusillés, ainsi qu'à côté du parking à Vieux Kouba et en dernier à l'intérieur de la Société chargée de l'aménagement de l'Oued El Harrach (en face de la station de train d'El Harrach). S'agissant du transport des supporters après le match, l'opé-

ration est assurée à partir des points de départ, à côté du stade Nelson-Mandela de Baraki, selon les mêmes services. Pour bénéficier du transport consacré aux supporters, il suffit de «payer 100 DA et présenter, obligatoirement, le ticket d'entrée au stade ainsi que la carte d'identité», selon les mêmes sources, soulignant qu'en vue d'assurer «une meilleure organisation de l'opération de transport des supporters, toute personne non détentrice du ticket d'entrée est priée de ne pas se rendre aux points de regroupement, ni au stade».

ANP

## Neuf éléments de soutien aux groupes terroristes arrêtés en une semaine

NEUF éléments de soutien aux groupes terroristes ont été arrêtés par des détachements combinés de l'Armée nationale populaire qui ont également mis en échec des tentatives d'introduction de plus de deux quintaux de kif traité provenant des frontières avec le Maroc, durant la période allant du 15 au 21 mars en cours, indique un bilan opérationnel rendu public hier par le ministère de la Défense nationale.

«Dans la dynamique des efforts soutenus de la lutte antiterroriste et contre la criminalité organisée multiforme, des unités et des déta-

chements de l'Armée nationale populaire ont exécuté, durant la période allant du 15 au 21 mars 2023, plusieurs opérations ayant abouti à des résultats de qualité qui reflètent le haut professionnalisme, la vigilance et la disponibilité permanente de nos Forces armées à travers tout le territoire national», précise la même source, relevant que dans le cadre de la lutte antiterroriste, des détachements combinés de l'ANP «ont arrêté 9 éléments de soutien aux groupes terroristes dans des opérations distinctes à travers le territoire national».

Dans le cadre de la

lutte contre la criminalité organisée et «en continuité des efforts soutenus visant à contrecarrer le fléau du narcotrafic dans notre pays, des détachements combinés de l'ANP ont arrêté, en coordination avec les différents services de sécurité lors d'opérations exécutées à travers les Régions militaires, 39 narcotrafiquants et mis en échec des tentatives d'introduction de quantités de drogues provenant des frontières avec le Maroc, s'élevant à 2 quintaux et 18 kilogrammes de kif traité, et saisi 87 401 comprimés psychotropes», ajoute le communiqué du MDN.

B. N.

C'est parti pour un mois de ramadan



Loumis

Djalou@hotmail.com

Transfert des eaux du Sébaou vers le barrage Taksebt (Tizi Ouzou)

## Le volume passe de 90 000 à 270 000 m<sup>3</sup>/j

Le volume des eaux de l'oued Sébaou transféré vers le barrage Taksebt (10 km au sud de Tizi Ouzou) est passé depuis hier de 90 000 à 270 000 m<sup>3</sup>/jour, à la faveur de la mise en service d'une station de pompage implantée dans le même cours d'eau, à hauteur d'Oued Aissi.

Par Hamid Messir

Cette quantité d'eau va plus que compenser les 150 000 m<sup>3</sup>/j pompés depuis le barrage de Taksebt au profit des habitants des wilayas de Tizi Ouzou (100 000 m<sup>3</sup>/j), Boumerdès et Alger (50 000 m<sup>3</sup>). Pour le wali de Tizi Ouzou, Djilali Doumi, qui a assisté à cette mise en service totale de ce pompage des eaux du Sébaou vers le barrage Taksebt dans le cadre de la célébration de la Journée mondiale de l'eau, cet apport supplémentaire va permettre d'atténuer le tant soit peu stress hydrique surtout en période estivale. Il n'a pas manqué de rappeler que le volume de 90 000 m<sup>3</sup>/j, qui avait permis de passer l'été dernier sans grandes perturbations, revu à la hausse par la réception totale de ce projet, contribuera à l'amélioration relative de l'approvisionnement de la wilaya en eau potable durant la prochaine saison estivale. Djilali Doumi a souligné que cette nouvelle installation permettra à l'avenir de récupérer jusqu'à 60 millions de m<sup>3</sup> par an provenant des eaux pluviales et de la fonte des neiges du Djurdjura. A noter que l'opération en question avait été lancée en avril 2022 pour un délai de 12 mois et un montant de près de 5 milliards de



dinars. Sa première phase de transfert de 90 000 m<sup>3</sup>/j avait été mise en service en janvier dernier et a permis de transférer pas moins de 3.5 millions de m<sup>3</sup>. L'entreprise réalisatrice du projet, le Groupe public Cosider, a installé deux conduites de transfert en PEHD de diamètre 630 mm, sur un linéaire de deux fois plus de 4 km de la station de pompage vers le barrage de Taksebt, en plus d'une conduite de même diamètre sur un linéaire de 480 mètres pour le captage de la fuite du même barrage. Alors que 14 pompes d'une capacité de 360 m<sup>3</sup>/h chacune sont immergées dans les deux bassins de rétention d'une capacité globale de 16 000 m<sup>3</sup>. Toujours dans le cadre de la célébration de la Journée mondiale de l'eau, le wali de Tizi Ouzou, accompagné du président de l'Assemblée populaire de wilaya, Mohamed Klalèche, a mis en service deux réservoirs

d'une capacité de 1 500 m<sup>3</sup> chacun au niveau de Boukhalfa, en plus de la réception des travaux de réhabilitation des deux stations de pompage sur le même site et des forages ainsi que la pose de 45 km de conduite, à l'effet d'améliorer l'approvisionnement des habitants de la partie Ouest de la ville de Tizi Ouzou depuis des forages de Bouaid. Les responsables de l'Algérienne des eaux (ADE) ont présenté, à l'occasion, l'impact de cette opération dont un gain de 5 000 m<sup>3</sup>/j, l'augmentation de la capacité de stockage de 300 à 3 000 m<sup>3</sup> et l'éradication des fuites sur les réseaux de distribution. La population concernée par ce renforcement de l'AEP est estimée à plus de 35 000 habitants. Le montant global du projet est de 1,6 milliard de dinars. Par la même occasion, la numérisation et le système de télégestion des installations de l'ADE ont été présentés.

H. M.

PUBLICITE

CHALLENGE ARAVAN  
ZIBAN  
18 MARCH - 20 MAY 2023  
BISKRA

القروض الشعبية الجزائرية  
CREDIT POPULAIRE D'ALGERIE

بِسْكَرَة تَقْرَأُ  
0541477334 | [biskra.reads07@gmail.com](mailto:biskra.reads07@gmail.com)

ANEP 0039 | Le Jour d'Algérie - N° 5859 - Jeudi 23 mars 2023